

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

PUBLICITÉ

LANZ
JARDIN GARTEN

Entretien
Création
Génie civil

Unterhalt
Gestaltung
Tiefbau

2710 TAVANNES
☎ 032 322 20 29
☎ 079 631 23 29
www.lanzjardin.ch

Vendredi 29 juin 2018
www.journaldujura.ch

No 149 CHF 3.60
J.A. - 2500 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 50026

L'édito

Blaise Droz
bdroz@journaldujura.ch



L'exemplarité de Vigier mise en exergue

De même qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, il n'existe aucun moyen de produire du ciment sans raboter des montagnes. Chez Vigier Ciment, entreprise déjà centenaire, on le sait si bien que l'on considère comme un devoir de compenser les impacts sur l'environnement au-delà de ce qui est exigé par la loi. Le directeur de la cimenterie, Olivier Barbery, ne manque pas une occasion de le rappeler avec conviction. Ses propos sont approuvés sans réserve par Alain Ducommun qui, outre son statut de chargé d'affaires à Pro Natura, est président de la sous-commission environnement de l'entreprise. Le président de la bourgeoisie de Péry, André Beslire, et l'écologue mandaté pour le suivi des compensations, Albert Bassin, n'en pensent et n'en disent pas moins. Le représentant de Pro Natura s'est même fait un plaisir de rappeler qu'en son temps, Vigier avait joué un rôle moteur dans la création du Parc naturel Chasseval.

Aujourd'hui, avec une longue liste de 123 compensations naturelles mises sur pied, on peut pratiquement affirmer que la nature se porte mieux dans les environs de Péry depuis l'existence de la carrière de la Tscharnier qu'avant que sa profonde saignée n'ait été ouverte. C'est l'étrange paradoxe qui veut qu'une autoroute, une carrière ou un champ d'éoliennes soient l'occasion de financer la revitalisation de sites naturels malmenés, qui, sinon, n'auraient jamais trouvé grâce aux yeux des décideurs. Sur le flanc sud de Montoz, dans la cluse de Reuchenette ou sur le Chasseral, des endroits sont ponctuellement réaménagés afin que les papillons, les insectes, les amphibiens retrouvent leur droit de cité, là où ils avaient été durement malmenés. Pour cela, Vigier a dû mettre lourdement la main au porte-monnaie. Et même si son directeur se fait timide dès qu'il est question de chiffres, il ressort que l'on est pour l'heure pas très loin de 4 millions déjà investis. «Certaines mesures que l'on croyait pouvoir réaliser pour 20 000 fr. se sont révélées dix fois plus chères, mais nous n'avons pas de regrets», assure Olivier Barbery, qui assure que la démarche de Vigier va bien au-delà de la seule volonté de soigner son image de marque. «C'est une responsabilité que nous avons choisi de prendre pour le bien de l'environnement et sans arrière-pensée.»

Au vu des premiers mois, la FH s'attend à une belle année

Horlogerie Les exportations horlogères ont augmenté de près de 10% depuis janvier, confirmant la reprise

amorcée l'an dernier. Hier, lors de l'assemblée générale de la FH, son président Jean-Daniel Pasche s'est

dit optimiste pour l'année en cours, si les tensions commerciales ne s'exacerbent pas. page 9

Les décolleteurs cherchent à améliorer leur image pour séduire la relève



Peter Samuel Jaggi

Bienne La profession de décolleteur peine à séduire les jeunes au moment d'opter pour une formation. Pour promouvoir l'image du métier, l'Association des fabricants de décolletages et de taillages a invité les médias à visiter des entreprises biennoises. page 3

PUBLICITÉ

Aujourd'hui, pour
les abonnés du JdJ



Municipalités Facebook, un lieu à investir?

Peu de communes du Jura bernois utilisent les médias sociaux pour leur communication. Celle de Saint-Imier le fait, et son chancelier en tire un bilan positif. A Moutier, un conseiller de ville souhaiterait que l'exécutif saute le pas. page 11

Football régional Mais qui sont les meilleurs?

Le JdJ s'amuse un peu en cette fin de saison en attribuant ses «awards» pour ce qui concerne les clubs du Jura bernois. Un choix subjectif mais qui ne manque pas de sens. page 20



Désormais tout près!



12% de rabais
sur tout l'assortiment

Hors actions, articles premier prix et articles au prix net (étiquettes de prix orange), hors cartouches d'encre, de toner et cartes cadeaux ainsi que ergobag et satch. Non cumulable avec d'autres rabais. Valable du 29.6 au 13.7.2018 au Centre Brügg.



CENTRE BRÜGG
eh bien voilà!

www.centrebuegg.ch

Les «awards» du JdJ

PAR ETIENNE CHAPUIS

→ Les clubs membres de l'Association jurassienne de football (AJF), qui proviennent tant du canton du Jura que du Jura bernois, sont appelés à se réunir ce soir à la halle de gymnastique de Develier pour l'annuelle cérémonie de remise des mérites. Seront décernés, pêle-mêle, des récompenses pour les promus 2017/18 et pour les clubs les plus fair-play, ainsi que le titre de meilleur footballeur jurassien. En préambule à ces festivités qui vont se terminer par un apéro et de joyeuses agapes, Le JdJ s'est amusé à attribuer ses propres «awards», mais seulement pour ce qui concerne les clubs de son bassin de diffusion, le Jura bernois. Tout cela est un brin subjectif, on vous l'accorde, mais reflète néanmoins une vérité bien palpable...

1 LE TOP: PEDRO DE MELO, LA MACHINE À SCORER

Au FC Saint-Imier, tout le monde se plie devant Pedro De Melo, revenu au club il y a tout juste un an après avoir payé ses galons au niveau supérieur, à Serrières et La Chau-de-Fonds. A 32 ans, l'attaquant de pointe ne court plus comme un dératé derrière chaque ballon pourri. Il flaire les bons coups et presse sur le champignon quand il le juge nécessaire, souvent à bon escient. La première saison de son retour à la Fin-des-Fourches a donné le vertige au statisticien de service, qui ne savait plus où donner de la tête. De Melo a inscrit quelque 40% des buts de son équipe (42 sur 102) en championnat et donc largement contribué à la promotion des Imériens en 2e ligue. Par ailleurs, il a marqué une fois en finale neuchâteloise de 3e ligue et à trois reprises en Coupe neuchâteloise. Encore des questions?

2 LES MEILLEURS JOUEURS: GEISER, SCHMID, STEINMANN ET GERMANN

Le meilleur gardien: Anthony Geiser. Il n'a que 28 ans et arrive donc tout juste à l'âge de la plénitude pour un portier. Mais il défend déjà la cage de son équipe de cœur depuis de longues années. Avec un brio et une constance rarement démentis. On peine à imaginer ce qu'il adviendrait du FC Tavannes/Tramelan en 2e ligue inter sans cette perle rare.

Le meilleur défenseur: Loïc Schmid (27 ans). Un patron sur le terrain comme dans le vestiaire, un homme de caractère, un élément stabilisateur. Capable de marquer aussi (quatre buts cette saison en championnat), le défenseur central de Moutier était très courtisé par la concurrence cet été. Mais l'ancien Chau-de-Fonnier a choisi de rester fidèle au club prévôtois pour une troisième saison.

Le meilleur demi: Kevin Steinmann. A seulement 29 ans, le Valon Behrami du FCTT a décidé de prendre sa retraite. C'est peut-être maintenant que l'on va s'apercevoir de la place réelle qu'il occupait dans cette équipe, lui qui avait le don d'à la fois mettre en confiance son entourage et d'agacer l'adversaire.

Le meilleur attaquant: Garry Germann (29 ans). Arrivé seulement à Noël, il est devenu, avec ses 7 buts, le deuxième buteur de Moutier en championnat derrière Cédric Hulmann (11). Il compte aussi 3 réussites en Coupe. Ce genre de joueurs ne courent pas les rues... S'il avait fallu établir ce classement à la fin du premier tour, la palme serait revenue à Gaëtan Habegger (FCTT). Mais l'intéressé s'est éteint au second tour.

FOOTBALL Le moment est venu de dresser l'inventaire de ceux qui ont séduit (ou fâché) en 2017/18 dans le petit monde footballistique du Jura bernois. A prendre avec des pincettes, évidemment...

4 L'HEUREUSE SURPRISE: LE FC COURT

Quand ils ont repris la direction du FC Court au lendemain du limogeage de l'entraîneur Frédéric Burger, le 25 septembre 2017, les frères Italo et Massimo Chittano ont découvert une équipe en lambeaux, qui traînait son spleen dans les profondeurs du classement en n'ayant empoché qu'un seul point en six rencontres. Huit mois et un spectaculaire redressement plus tard, les Courtisans, complètement métamorphosés, bouclaient leur saison à une excellente 6e place au classement du groupe 7 de 3e ligue. On tresse donc une couronne de lauriers et on la dépose sur la tête des frangins garagistes de Moutier (ils ont obtenu 33 points en 16 matches!) et sur celle de ce petit club de village bien sympathique, qui, à défaut de grands moyens, possède un cœur gros comme ça.

5 LES MEILLEURS DIRIGEANTS: CEUX DU FCTT

Dans la catégorie des meilleurs dirigeants, il n'y a pas photo dans le Jura bernois. Ceux du FC Tavannes/Tramelan rafflent largement la mise. Le président Loïc Châtelain et son crew mènent la barque avec une pêche d'enfer. Disons-le sans ambages: ce dynamisme fait plaisir à voir à une époque où la plupart des clubs et autres sociétés éprouvent un mal de chien à recruter de nouveaux bénévoles motivés pour repeupler les comités. Club formateur sérieux et néanmoins convivial, le FCTT cultive des valeurs saines, très éloignées des dérives financières qui gangrènent trop souvent le monde du football. Il y règne un exemplaire climat de stabilité. On adressera une mention spéciale pour 2017/18 à Grégory Glauser, ce directeur sportif de charme au four et au moulin, qui a réussi le tour de force de se muer, en l'espace de quelques semaines, en sauveur de la deuxième équipe. Laquelle se trouvait à l'article de la relégation en 4e ligue.



Anthony Geiser: le gardien du FC Tavannes/Tramelan est non seulement l'incontestable No 1 du Jura bernois, mais également l'un des meilleurs du groupe 3 de 2e ligue inter. MATTHIAS KÄSER

3 LE FLOP: LE FC BÉVILARD-MALLERAY

Il ne faisait décidément pas bon être supporter du FC Bévillard-Malleray entre le 7 avril et le 5 mai 2018. En un mois, les hommes de Walter Dos Reis ont dilapidé tout le crédit qu'on avait pu leur accorder à l'heure d'aborder la trêve hivernale. Leaders du groupe 7 de 3e ligue à Noël avec 29 points au compteur en 12 matches et trois longueurs d'avance sur les réservistes de Moutier, ils se sont écroulés comme un château de sable, et cela sans aucun signe annonciateur. Durant la période précitée, ils ont arrondi leur péculé de cinq points seulement en sept rencontres (un succès, deux nuls et quatre défaites). Leur belle remontée du mois de mai n'aura servi qu'à aviver les regrets. Au final, le FCBM a échoué au 2e rang, à quatre points du chef de file et futur promu Courroux. Reste maintenant à tirer les leçons de cette dégringolade et à repartir en campagne la fleur au fusil pour une saison 2018/19 qui devrait ramener ce club là où il doit au regard de son histoire et de son standing: en 2e ligue.

Une ascension inattendue qu'il s'agira d'assumer

FOOTBALL Le FC Courtelary a été promu en 3e ligue grâce à son fair-play et s'attend à devoir y batailler âprement.

C'est sur le tard, en tant que meilleur 2e et après que l'Association Berne-Jura eut effectué de savants calculs pour le déterminer, que le FC Courtelary a célébré officiellement sa promotion en 3e ligue. Dans les faits, c'est le comportement irréprochable ou presque de la bande au président Nicolas Mermod qui a permis son ascension. Le classement du fair-play a en effet été déterminant pour départager le FC Courtelary des autres

meilleurs 2es. «J'ai été mis au courant par hasard, mercredi dernier, après un échange avec un joueur du FC La Courtine, club que j'entraînais la saison dernière. J'avais un peu de mal à y croire au début, et c'est seulement après vérifications que j'ai réalisé ce qui nous arrivait», rigole le coach Benjamin Brea.

Un groupe mature

Du coup, le lendemain jeudi, voici donc huit jours, les

joueurs du FC Courtelary ont officiellement pu célébrer ensemble une ascension aussi tardive qu'inattendue. Sept longues années après la relégation en 4e ligue. «On s'est tous retrouvés pour marquer le coup, et nous sommes arrivés à la conclusion que ce sera certes très compliqué, mais que c'est en même temps une grande chance qui nous est offerte», résume l'entraîneur de 46 ans. A la base, l'objectif du club

consistait cette saison à accrocher une place sur le podium. A la faveur d'un second tour sensationnel, ponctué par huit victoires pour un nul et une seule défaite, le tout avec une moyenne de quatre buts inscrits par match, le FC Courtelary a toutefois dépassé les attentes de ses dirigeants. Jusqu'à arracher son billet pour l'échelon supérieur. «Cette promotion est méritée au regard de ces chiffres. Elle récompense surtout un groupe qui arrive à maturité, avec une majorité de joueurs ayant entre 25 et 30 ans», précise Benjamin Brea. Cela dit, il va désormais falloir assumer. Et appréhender un nouveau rythme afin d'éviter que la marche ne soit trop haute. A Courtelary, tout le monde en est conscient. «J'ai pleine confiance en ce groupe.

Je suis certain que nous pourrions terminer dans les huit premiers. Pour avoir vu de nombreux matches dans différentes catégories de jeu, j'estime qu'il est plus compliqué de terminer premier de son groupe de 4e ligue que 9e ou 10e en 3e ligue», confie celui qui, jusqu'au mois dernier, arpentait également les talus neuchâtelois en tant qu'arbitre. Cet été, il mettra en effet un terme à une carrière longue de près de 15 années.

Pas de révolution mais une dynamique

Pour tenter de se maintenir dans sa nouvelle catégorie de jeu, le FC Courtelary ne révolutionnera rien. Ni dans sa préparation, ni dans son contingent. «Nous n'allons pas augmenter le nombre de séances d'entraînement. Et nous allons conser-

ver le plaisir comme seul moteur. Il faudra certes beaucoup travailler, probablement apprendre à perdre et gérer le fait de ne plus être dominateurs. Mais dans l'ensemble, nous n'allons pas modifier notre façon de faire», explique Benjamin Brea.

A La Praye, où une équipe de juniors A et une autre de B s'époumonent avec succès, on place des espoirs dans ces promesses d'avenir. On espère également l'un ou l'autre renfort, attirés qu'ils pourraient être par une aventure en 3e ligue au sein d'une belle bande de copains. «On misera sur notre fond de jeu, mais surtout sur l'esprit d'équipe qui nous anime. Avec l'euphorie de la promotion, on espère rester sur cette dynamique et réaliser un bon début de saison», dit le coach. **GRÉGORY MOSIMANN**